

Veille Internet BPA du 27/06/2011 au 3/07/2011

Bisphénol A (BPA) sur Internet : Faits marquants

ARTICLES EN FRANÇAIS

- Lefigaro.fr - Les bébés exposés au bisphénol A à l'hôpital p2-3
- Europe1.fr - La nocivité du bisphénol A de nouveau pointée p4

ARTICLES EN ANGLAIS

- Kuow.org - **Washington Bans BPA From Some Children's Products**
(USA, Washington) L'utilisation du bisphénol A est désormais interdite dans la fabrication des biberons, gobelets et autres contenants destinés aux enfants de moins trois ans dans l'Etat de Washington. p5

Mise à jour 15:34

LE FIGARO·fr

Les bébés exposés au bisphénol A à l'hôpital

• 28/06/2011 | Mise à jour : 11:51 Réactions (6)

S'ABONNER AU FIGARO.FR



Ces substances chimiques, interdites dans les biberons et les jouets, sont toujours tolérées dans le matériel médical, notamment les cathéters. Crédits photo : © Claudia Daut / Reuters/REUTERS

- **Une étude révèle que le matériel médical utilisé pour la mère et l'enfant peut contenir du bisphénol et des phtalates.**

L'étau se resserre autour des phtalates et du bisphénol A (BPA), deux perturbateurs endocriniens fortement soupçonnés d'augmenter les malformations génitales, les risques de stérilité ainsi que certains cancers. Dans une étude publiée ce mardi dans le Bulletin épidémiologique hebdomadaire (BEH), une équipe de chercheurs de l'InVS (Institut de veille sanitaire) et de l'Ineris (Institut national de l'environnement industriel et des risques) soulève l'hypothèse d'une contamination des femmes enceintes et des bébés par le matériel médical en cas d'hospitalisation. «Notamment lors de longs séjours hospitaliers : grossesses pathologiques, soins intensifs dans les unités de néonatalogie», précise l'étude.

Ce lien est apparu à la faveur d'une étude pilote menée dans la région Rhône-Alpes et en Seine-Saint-Denis auprès de 279 femmes pour la mise en œuvre de la cohorte El fe (étude longitudinale française depuis l'enfance). Objectif : mesurer les conséquences d'une exposition à toutes sortes de substances chimiques de quelque 20 000 enfants nés en 2011 jusqu'à leurs 18 ans. L'un des buts de ce pilote «était de décrire les niveaux d'imprégnation des mères aux substances les plus émergentes comme les phtalates ou le bisphénol A pour aider à la hiérarchisation des biomarqueurs dans le plan national», peut-on lire dans le BEH.

Des échantillons d'urine ont donc été collectés chez les 279 mères en salle de naissance. Les premières interrogations sont apparues lorsque les analyses ont montré que «les teneurs urinaires en bisphénol A et en phtalates étaient supérieures pour les accouchements par césarienne ou forceps aux teneurs retrouvées pour les accouchements naturels». Les taux étaient respectivement de 3,3 µg/l contre 2,2 µg/l (BPA) et 22,9 µg/l contre 10,2 µg/l pour les phtalates. «Au vu des résultats, l'hypothèse d'une contamination via les poches urinaires chez les femmes césarisées a été posée», poursuit l'étude, des poches qui peuvent «contenir du BPA». Des analyses supplémentaires ont été réalisées sur les sondes urinaires, confirmant à leur tour la possibilité de relargage de BPA.

«Pousser les recherches»

Un constat qui amène deux conclusions. La première est la nécessité de faire des prélèvements urinaires chez les femmes enceintes avant que ne soient effectuées les césariennes lorsque l'on veut mesurer leur taux de bisphénol A ou de phtalates. La deuxième est donc l'idée que les bébés dans le ventre de leur mère ou lorsqu'ils sont hospitalisés à la naissance, entre autres pour les prématurés, risquent d'être plus exposés aux perturbateurs endocriniens lors notamment de la pose de cathéters.

«Cette étude nous incite à pousser les recherches», insiste Stéphanie Vandentorren, médecin épidémiologiste à l'INVS. Ce qui peut poser un problème pour des nourrissons ou des jeunes enfants (le bisphénol A a été interdit dans les biberons et les phtalates dans les jouets) n'est toutefois pas en cause pour l'adulte quand il s'agit de matériel médical. «Les bénéfices sont supérieurs aux risques», poursuit la scientifique. Mais cette étude va néanmoins apporter de l'eau au moulin des députés qui ont fait adopter en première lecture une proposition de loi interdisant «la fabrication, l'importation ou l'offre de produits contenant des phtalates, des parabènes ou des alkylphénols». L'Anses (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) doit publier prochainement une étude complète sur le bisphénol A.

[Retour au début](#)



La nocivité du bisphénol A de nouveau pointée

Par Europe1.fr avec AFP

Publié le 27 juin 2011 à 22h28



Le bisphénol A pourrait pénétrer dans l'organisme par un simple contact sur la peau et serait mauvais.

Une étude américaine met en avant, chez les souris, une féminisation des mâles.

Le **bisphénol A**, substance controversée utilisée entre autres dans les biberons et désormais interdite en France, provoquerait une féminisation des souris mâles, selon une étude publiée lundi par des chercheurs de l'Université du Missouri, aux Etats-Unis.

Concrètement, des souris mâles exposées au stade foetal au BPA se comportent davantage comme des femelles et sont affectées dans leur capacité à s'orienter dans leur environnement. Une observation qui conduit les scientifiques à conclure que chez l'homme, ce composant chimique pourrait avoir des effets néfastes sur le développement et les traits cognitifs propres à chaque sexe qui sont importants pour la reproduction.

Des effets néfastes sur le développement

"Les souris femelles ne veulent pas s'accoupler avec les souris mâles qui ont été exposées au BPA et ces dernières ont les plus grandes difficultés à naviguer spatialement pour trouver des partenaires sexuelles", explique Cheryl Rosenfeld, principal auteur de cette étude.

Cette étude devrait servir de base pour des recherches futures examinant comment le BPA pourrait affecter différemment les comportements cognitifs des garçons par rapport aux filles.

En France, les recherches menées jusqu'à ce jour n'ont pas donné de certitude sur sa nocivité du bisphénol A. Dans un avis, l'Inserm avait indiqué qu'"une exposition au BPA chez l'animal induit des effets au niveau du développement des organes de la reproduction et de la fonction de la reproduction", et que certains effets "persistent à l'âge adulte".

[Retour au début](#)



Washington Bans BPA From Some Children's Products

[Ashley Ahearn](#)

07/01/2011

Beginning Friday certain children's products containing the petrochemical Bisphenol A, or BPA, will be banned in Washington.

TRANSCRIPT

Bottles, cups and other containers for children under the age of three which contain BPA can no longer be sold in Washington.

Research has shown that this petrochemical disrupts the body's hormonal messaging system, affecting metabolic function and reproductive health in lab animals. Last year the Food and Drug Administration ruled that there's some concern about the potential effects of BPA on the brain, behavior, and prostate gland of fetuses, infants and children.

BPA is found in a range of products, from the liners of canned goods to the packaging in some infant formulas. And manufacturers are not required to list BPA on product labels.

Carol Craigie is the coordinator for toxics policy at the Washington Department Of Ecology. She says the new ban targets the low hanging fruit.

Carol Craigie: "We want to go after those products that are actually of potential for children to be harmed not everything just because it's in there. We're really trying to be very deliberate."

Being deliberate, for some, means being behind the eight ball. Patricia Hunt is a reproductive biologist at Washington State University.

Patricia Hunt: "I would argue that although this provides a step in the right direction, I really don't think that it's enough to protect our babies and our infants and our unborn children."

Manufacturers who are found to knowingly sell children's bottles, cups and other containers made with BPA will be subject to a \$5,000 fine for each product.

Washington is now one of nine states with bans on BPA in baby bottles. The Oregon Legislature has made two unsuccessful attempts to ban BPA since 2010.

I'm Ashley Ahearn in Seattle.

[Retour au début](#)